

La colonie lucquoise de Paris au XIIIe-XVe siècle

In: Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 71e année, N. 2, 1927. pp. 139-140.

Citer ce document / Cite this document :

Mirot Léon. La colonie lucquoise de Paris au XIIIe-XVe siècle. In: Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 71e année, N. 2, 1927. pp. 139-140.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/crai_0065-0536_1927_num_71_2_75442

pagne dont il eut le temps de publier les résultats. Ce n'était d'ailleurs qu'un premier essai, suivi d'un rapport préliminaire ; il se promettait, malgré son âge, de continuer.

Le professeur Kelsey, défenseur fervent de l'humanisme aux États-Unis, y fut toujours aussi un ami dévoué de la France. Il y a quelques mois à peine, l'influence dont il jouissait lui permit d'obtenir d'un de ses concitoyens, M. Kenny, un don important destiné à nous faciliter la publication d'un fascicule du *Corpus inscriptionum semiticarum*¹. Cet acte délicat de solidarité académique lui assure notre reconnaissance, en sus de l'estime qu'ont méritée ses travaux. »

Après un comité secret le Président fait savoir que l'Académie propose pour le prix du budget de 1930 (Études Orientales), le sujet suivant :

Recherches sur l'onomastique des inscriptions sud-Sémitiques (étymologie des noms propres, — identification des noms de lieux, — nature des divinités).

Il est procédé au vote pour l'attribution des prix Gobert.

L'Académie décerne :

Le grand prix, à M. Clerc, pour *Massalia*, t. I, par 26 voix, contre 8 à Mgr Lesne et 1 à M. Zeller, sur 35 votants.

Le second prix à M. Gaston Zeller, *La réunion de Metz à la France*, par 31 voix contre 1 à Mgr Lesne, sur 32 votants.

M. Léon Mirot fait une lecture sur la colonie lucquoise qui exista à Paris de la fin du XIII^e siècle au début du XV^e et connut sa plus grande prospérité sous le règne de Charles VI. Habitant rue de la Vieille-Monnaie, ayant un sanctuaire religieux dans la chapelle du Saint Voult en l'église du Saint-Sépulcre, les Lucquois constituèrent une communauté avec statuts, règlements, juridiction. Marchands d'étoffes de prix, de velours, de taffetas, de soieries, orfèvres, changeurs, fonctionnaires royaux, ils jouèrent un rôle important à Paris. Mais l'assassinat du duc

1. Réédité en 1924.

d'Orléans en 1407, les troubles de la lutte des Armagnacs et des Bourguignons, la crise monétaire qui suivit la reprise de la lutte avec l'Angleterre les ruinèrent, et ils disparurent rapidement sous le règne de Charles VII.

MM. FRANÇOIS DELABORDE, JULLIAN, MONCEAUX, Théodore REINACH et FOURNIER présentent des observations.

LIVRES OFFERTS

Le SECRÉTAIRE PERPÉTUEL fait hommage, de la part de M. Jules Baillet, d'une étude dont il est l'auteur, sur *Les Médecins touristes Grecs dans l'antique Thèbes d'Égypte*. Extrait des *Mémoires de la Société d'Agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Orléans*, 1926.

et, de la part de M. le comte Begouen, d'un mémoire intitulé : *L'art mobilier dans la Caverne du Tuc d'Audoubert (Ariège)*.

M. Joseph LOTH offre, de la part du docteur Morlet, un ouvrage intitulé : *Une nouvelle station préhistorique*, quatre fascicules (1925-1927) relatant les fouilles de Glozel.

M. Ferdinand BRUNOT offre le tome IX de son *Histoire de la langue française : la Révolution et l'Empire*.

M. Émile SENART a la parole pour un hommage :

« M. de La Vallée Poussin avait récemment terminé une très remarquable traduction, savamment commentée, de l'Abhidharmakosha du célèbre maître Vasabandhu, une véritable somme de la doctrine bouddhique. Il a voulu faire plus et en ramasser la substance dans un exposé ordonné pour des lecteurs occidentaux. Personne plus que M. de La Vallée Poussin n'était qualifié pour cette tâche tant par une connaissance profonde de la scholastique des bouddhistes que par un tour d'esprit ingénieux et original. Le bouddhisme est si essentiellement d'inspiration morale que c'est, à vrai dire, son enseignement tout entier qui, dans ses traits caractéristiques, est ici passé en revue. Je ne m'étendrai pas ici sur les mérites du livre, ayant pu, en quelques lignes de préface, manifester la grande estime qu'il m'inspire. Qu'il me soit permis, en en faisant, au nom de l'auteur, hommage à l'Académie, de le recommander à son bienveillant accueil. »

M. SENART offre ensuite, au nom de ses collaborateurs et au sien, un fascicule des *Kharoṣṭī inscriptions discovered by sir Aurel Stein*